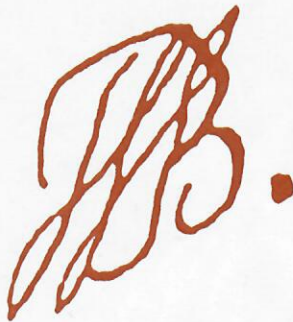


Jean DURON

**L'ŒUVRE DE
SÉBASTIEN DE BROSSARD
(1655-1730)**

Catalogue thématique



ÉDITIONS DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES
ÉDITIONS KLINCKSIECK

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	IX
-------------------	----

INTRODUCTION

L'HOMME

le portrait.....	XI
Brossard musicien	XVII
Brossard compositeur	XXII
Brossard théoricien.....	XXVI
Brossard pédagogue	XXXII
Brossard interprète et arrangeur	XXXVIII
Brossard collectionneur	XL

BROSSARD ET SON TEMPS

l'oubli.....	XLVI
Brossard "musicien amateur"	XLVII
le jugement des contemporains	XLIX
Christophe Ballard	LII
le <i>Mercuré galant</i>	LIX
Lecerf de la Viéville	LXI

L'ŒUVRE

les genres

les grands motets	LXVI
les petits motets	LXVIII
la musique pour chœur	LXXI
les oratorios	LXXIII
les leçons de ténèbres	LXXV
le théâtre	LXXV
les cantates.....	LXXVII
les airs	LXXIX
la musique instrumentale	LXXXIII
écrits et œuvres théoriques.....	LXXXV

les textes

les poésies profanes en français	LXXXIX
les poésies profanes en italien	XCII
les textes liturgiques	XCIII

LES SOURCES

les imprimés	XCVII
les manuscrits	
les manuscrits légués par Brossard à la bibliothèque royale	CIV
les manuscrits non légués à la bibliothèque royale	CVI
la datation des manuscrits.....	CIX
attributions et fausses attributions	CXVI
les brouillons	CXVIII

CHRONOLOGIE	CXIX
REMERCIEMENTS.....	CXXIII
BIBLIOGRAPHIE	CXXV
TABLE DES ABRÉVIATIONS.....	CXXXII

PRESENTATION DU CATALOGUE

DESCRIPTION GÉNÉRALE	CXXXIII
DESCRIPTION DES FICHES	CXXXVI

CATALOGUE

I. ŒUVRES VOCALES RELIGIEUSES	1
A. Grands motets	3
B. Musique pour chœur	17
C. Petits motets	
imprimés.....	33
manuscrits.....	69
D. Oratorios.....	92
E. Leçons de ténèbres	97
II. ŒUVRES THÉÂTRALES.....	103
III. ŒUVRES VOCALES PROFANES	133
A. Cantates	
spirituelles	135
sérieuse.....	146
italiennes	148
B. Airs à voix seule et basse continue	
airs sérieux	151
airs à boire.....	200
airs italiens	209
C. Airs à II. III. ou IV. voix et basse continue	
airs sérieux	223
airs à boire.....	239
air italien.....	263

TABLE DES MATIÈRES

D. Airs divers	
avec instruments	264
air latin	266
parodie	267
IV. ŒUVRES INSTRUMENTALES	269
A. pour le luth	271
B. pièces pour violon et basse continue	273
C. pièces en trio	277
D. œuvres pour orchestre.....	284
E. divers.....	287
V. ARRANGEMENTS	291
VI. ŒUVRES THÉORIQUES	359
VII. PLAIN-CHANT	395
VIII.ŒUVRES DOUTEUSES.....	401
IX. FEUILLETS D'ESQUISSES	415
X. RECUEILS.....	475
INDEX	513
incipit musicaux	515
effectifs vocaux et instrumentaux.....	525
table des instruments cités	527
incipit littéraires	
français	529
italiens et allemand	531
latins	531
genres musicaux et littéraires	535
localisation des œuvres citées	537
titres cités	541
noms propres.....	551
TABLE DES MATIÈRES	557

Jean DURON

**L'ŒUVRE DE
SÉBASTIEN DE BROSSARD
(1655-1730)**

Catalogue thématique



DOMAINE MUSICOLOGIQUE

Collection d'Études publiées
sous la direction de François LESURE

I

1. Joël-Marie FAUQUET, *Les Sociétés de musique de chambre à Paris de la Restauration à 1870*.
2. Adélaïde de PLACE, *Le Piano-forte à Paris entre 1760 et 1822*.
3. *La Musique et le pouvoir* Sous la direction de Hugues DUFOURT et Joël-Marie FAUQUET.
4. Brigitte FRANÇOIS-SAPPEY, *A. P. F. Boëly, 1785-1858. Ses ancêtres, sa vie, son œuvre, son temps*.
5. Édouard LALO, *Correspondance*. Réunie et présentée par Joël-Marie FAUQUET.
6. Nicole WILD, *Dictionnaire des théâtres parisiens au XIX^e siècle*.
7. *La Musique : du théorique au politique*. Sous la direction de Hugues DUFOURT et Joël-Marie FAUQUET.
8. *Répertoire de la musique pour harpe publiée du XVII^e au début du XIX^e siècle*. Bibliographie par Catherine MICHEL et François LESURE.
9. Laurent GUILLO, *Les Éditions musicales de la Renaissance Lyonnaise*.
10. *L'Esprit de la musique*. Sous la direction de Hugues DUFOURT et Joël-Marie FAUQUET.
11. Patrice BAILHACHE, *Leibniz et la théorie de la musique*.
12. Éric de DAMPIERRE, *Harpes Zandé*.
13. *Collection musicale François Lang*. Catalogue établi par Denis HERLIN.
14. François LESURE, *Claude Debussy avant Pelléas, ou les années symbolistes*.
15. *Musique et médiations*. Sous la direction de Hugues DUFOURT et Joël-Marie FAUQUET.
16. Emmanuel CHABRIER, *Correspondance*. Réunie et présentée par Roger DELAGE et Frans DURIF, avec la collaboration de Thierry BODIN.
17. Luc CHARLES-DOMINIQUE, *Les Ménétriers Français sous l'Ancien Régime*.

II

Publications du Centre de Musique Baroque de Versailles

Catalogues - Études - Éditions de textes

CMBV - a 1. Jean DURON, *L'œuvre de Sébastien de Brossard (1655-1730), Catalogue thématique*

*à mes parents,
Jeanne Massias
Camille Duron*

AVANT-PROPOS

Collectionneur, lexicographe, certes il le fut ! mais réduire à ces seuls termes la carrière de Sébastien de Brossard semble aujourd'hui par trop partial et surtout injuste pour celui qui, de son vivant-même, fut considéré comme l'un des maîtres les plus importants du royaume de France ; et cette notoriété a quelque chose de bien peu banal pour un compositeur de musique religieuse du siècle de Louis XIV.

C'est en quelque sorte la raison première de ce catalogue que de tenter de remettre à une place plus juste cet homme qui, artiste plein de talent, nous laissa un nombre important d'œuvres généreuses, qui, théoricien d'avant-garde, osa se confronter à la tonalité et qui, enfin, fut l'un des premiers historiographes français. Certes, beaucoup de son œuvre a disparu, beaucoup trop et notamment les deux sommes qu'il avait voulu reprendre au seuil de sa vie pour pouvoir y apporter quelques ultimes retouches : son *Dictionnaire des auteurs* et son *Dictionnaire dogmatique*. Tout son projet d'historien était contenu là. Et de son grand *Traité général de la musique*, nulle trace non plus. Dans un tel contexte, la collection et son *Catalogue*, le *Dictionnaire des termes*, peuvent nous apparaître sous un autre jour : comme les outils préparatoires de ce travail de géant.

Les historiens, hormis peut-être Fétis, ont fait de cet homme qu'ils ont tant admiré, un amateur, un "connoisseur", un collectionneur ; et ainsi, insensiblement, sans qu'on y prenne garde, ce portrait a gommé celui de l'artiste et celui du savant.

Une lecture soignée de ses œuvres musicales et des fragments de son œuvre théorique a justifié pleinement le présent ouvrage qui décrit une à une ces pièces de musique dont il a si peu parlé lui-même. Et dans la même logique s'est imposé, quasi naturellement, le besoin d'accompagner le catalogue proprement dit d'une introduction qu'on jugera probablement trop lourde, mais qui permettra, peut-être, de corriger cette image inexacte. Les quelques années passées à ausculter les trésors qu'il nous a laissés, la découverte finalement de ce personnage si modeste et humble, — quoique convaincu au plus haut point de sa valeur — ont justifié pleinement ce préambule.

Loin des feux de la rampe, de l'Académie Royale de Musique et de la Cour, il pensa la musique dans l'ombre antique des grandes cathédrales du Royaume, se penchant sur les plus merveilleux livres que l'Europe de ce XVII^e siècle ait produit, les Italiens, les Allemands, les Hollandais, mais aussi les Anglais, les Espagnols et les Suisses. Désespérant d'obtenir le poste de la Sainte-Chapelle du Palais où passèrent ceux qu'il jugeait parmi les plus grands parmi les Français, ceux auxquels il devait le plus, les musiciens-savants, les Ouvrard, les Loulié..., il choisit Meaux, ville-symbole de son art, Meaux où Philippe de Vitry avait officié, où Bossuet avait choisi d'écrire ses derniers grands ouvrages qui rayonnaient partout, Meaux dont la maîtrise pouvait se prévaloir d'une "antiquité" et donc d'une tradition, Meaux enfin qui faisait fi pour la musique des grands desseins que l'on développait ailleurs, à Notre-Dame de Paris ou dans les grandes métropoles de France, là où l'on ajoutait les instruments aux voix, là où l'on obéissait aux concepts établis pour la "musique mondaine". Ici, où tout semblait pousser à la perfection, l'on formait les musiciens qui poursuivraient l'œuvre séculaire, loin des modes (ce qui ne signifie évidemment pas loin des idées modernistes). Au soir de sa vie, un 29 mars 1726, Brossard confiait ainsi à l'abbé Bignon (F-Pn/ AR 58, f. 254) cette belle phrase où transparait beaucoup de sa personnalité :

— *"Il faut que je l'avoüe, la cour est un pays dont je connais si peu les routes et les détours que si quelqu'un n'a pas la bonté de m'y servir de guide, je couvrerais grand risque de m'y égarer."*